



Le logé vit dans un monde qui a été fabriqué. Il n'est pas plus libre de se frayer un chemin sur l'autoroute que de percer des trous dans ses murs. Il traverse l'existence sans y inscrire de trace. Les marques qu'il dépose sont considérées comme des accrocs – des signes d'usure. Ce qu'il laisse derrière lui, ce sont des détritrus qu'enlèveront des benness.

— **Ivan Illich**, *Dans le miroir du passé. Conférences et discours.*

Biographies

Leïla Cassar est écrivaine, dramaturge et doctorante, formée à l'ENSATT en écriture dramatique. Elle est l'autrice de plusieurs pièces, parmi lesquelles *L'Inhabitante*, *Les Choses qui n'ont pas de nom*, *Grenouille* © (coécrit avec Elio Jacquel) et *Les Écailles*. Son écriture parle du désir, de l'intimité travaillée par le politique, de ce qui se cache dans les corps et sous les lieux, des mystères en soi. Elle donne régulièrement des ateliers d'écritures auprès de différents publics, et enseigne à l'université Lumière Lyon 2.

Maxime Mansion est comédien et metteur en scène formé à l'ENSATT. Parallèlement, il fonde la compagnie EN ACTE(S) et initie le festival du même nom, dédié aux écritures contemporaines. Aujourd'hui il codirige le festival Les Contemporaines. Depuis 2015, il mène des projets de territoires en Métropole Lyonnaise autour de la coécriture avec les publics. L'un de ces derniers spectacle, *Trajectoire(s)* est en tournée sur toute la France. Il est artiste complice du Grand R — Scène nationale la Roche-sur-Yon.

Bientôt aux Célestins

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

En 1941, quand le pacte germano-soviétique est rompu, 800 000 femmes s'engagent dans l'Armée rouge. Une adaptation poignante du roman de la prix Nobel de littérature sur cette histoire oubliée.

“Julie Deliquet livre un de ces uppercuts salutaires dont le public ressort sonné, mais grandi.” *Le Monde*

21 — 31 JANVIER
Grande salle, durée 2h30

Le Grand Sommeil

Marion Siéfert

Une exploration sensible du passage de l'enfance à l'âge adulte. Un spectacle troublant et puissant qui questionne notre regard sur la jeunesse.

“Un petit chef-d'œuvre [...] qui interroge la violence du monde des adultes.” *Libération*

22 — 31 JANV. 2026
Célestine, durée 1h
en famille dès 14/15 ans

Dispak Dispac'h

Patricia Allio

En dix ans, plus de 40 000 personnes sont mortes en voulant traverser la Méditerranée. Et si le théâtre pouvait être un lieu de lutte, de résistance ? Des témoignages percutants qui rendent visage et dignité aux exilés. Un appel vibrant d'énergie et d'espoir !

“Un moment rare, proprement hors du commun.” *La Terrasse*

28 — 31 JANVIER
à l'ENSATT, durée 2h30

Cavalières

Isabelle Lafon

Aimer les chevaux, veiller sur Madeleine et ne pas apporter de meubles. Dans cette colocation atypique, une famille inattendue se crée autour d'une enfant toujours hors champ. Un théâtre libre et audacieux où, une fois encore, des femmes se tiennent debout.

“L'éloge du doute et de l'impertinence.” *Télérama TTT*

3 — 7 FÉV. 2026
Grande salle, durée 1h45

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredescelestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



theatredescelestins.com

6 — 17 JANVIER 2026

L'Inhabitante

Leïla Cassar / Maxime Mansion

— création —



Les Célestins, Théâtre de Lyon.

L'Inhabitante

texte Leïla Cassar

avec

David Achour,
Jasmine Bouziani,
Pauline Coffre,
Lorène Menguelti,
Juliette Savary

direction artistique

Maxime Mansion

scénographie

Amandine Livet

création lumière

Gabrielle Marillier

vidéo

Nicolas Drouet

création sonore

Quentin Dumay

production

Evrard Anquetil

production Compagnie EN ACTE(S),

Compagnie Idio(m)rythmie

coproduction Les Célestins –

Théâtre de Lyon, Les Ateliers

Frappaz – Centre national des arts

de la rue et de l'espace public à

Villeurbanne, l'Usine – Centre

national des arts de la rue et de

l'espace public à Tournefeuille/

Toulouse Métropole

soutiens et résidences

L'Inhabitante a bénéficié d'un

FABLAB, de l'aide à la création

d'ARTCENA, ainsi que du soutien

de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

Le projet est accueilli en résidence

par le Jardin de Verre – Cholet,

L'Assemblée – Fabrique Artistique

de la Ville de Lyon, la Scène de

Pays – Beaupréau, la Fédération,

le RIZE – Villeurbanne, Les Ateliers

Frappaz – Centre national des arts

de la rue et de l'espace public à

Villeurbanne, l'Usine – Centre

national des arts de la rue et de

l'espace public à Tournefeuille/

Toulouse Métropole.

Un remerciement particulier à
Juliette Savary pour l'ensemble
de ses idées.

Adami  **SPEDIDAM**

création le 6 janvier 2026

aux Célestins, Théâtre de Lyon

Célestine

durée 1h45

(envisagée)

bord de scène

mercredi 14 janvier



visite tactile

mercredi 14 janvier

Table ronde

Un toit c'est un droit :

(In)habitant-es et

militant-es

Samedi 10 janvier

16h30 — Célestine

avec

• **Leïla Cassar,**

autrice de *L'Inhabitante*,

• **Tofie Briscolini,** docteure

en socio-anthropologie

• Des représentantes

du Collectif Femmes

à la Rue à Lyon.



gratuit, sur réservation

infos et réservations :

billetterie.

theatredescélestins.com

Note d'intention

L'Inhabitante est la première pièce d'un triptyque autour du vécu des femmes et de la représentation de leurs corps dans les espaces publics et domestiques.

Chaque partie de cet ensemble de pièces a pour point de départ un espace défini et nous fait traverser l'existence de femmes qui y vivent sans parvenir à l'occuper réellement, qui en sont chassées ou qui attendent sans cesse un départ. Le projet questionne ainsi l'habitat, ce nœud qui cristallise la crise économique et sociale que nous traversons. L'impact de la précarité résidentielle est encore plus fort sur les femmes. Les écarts de revenus, la précarité professionnelle et les violences de genre sont en effet des facteurs vulnérabilisants pour les femmes sur le marché du logement.

Le paysage urbain en pleine transformation, la menace d'expulsion constante ou encore les rappels réguliers que la rue est un espace principalement masculin constituent les contours des vies de ces personnages. Je crois en effet indissociables l'écriture d'existences personnelles et leurs conditions socio-économiques. Mais c'est avant tout la dimension sensible des personnages et de leurs existences que j'ai voulu écrire dans *L'Inhabitante*.

En mêlant un matériau personnel et en différentes rencontres avec des habitant-es du quartier, j'ai essayé de plonger dans l'intériorité de ces vies. Ce qui est au cœur du texte, ce sont les espoirs, les rêves, les départs et les errances de Suzanne, Jules, Denise, Louison ou Keira.

— **Leïla Cassar**

